

Procédé pour empêcher les épreuves de descendre au fixage

Autor(en): **Aillaud, Emile**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse de photographie**

Band (Jahr): **5 (1893)**

Heft 1-2

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-523830>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Procédé pour empêcher les épreuves de descendre au fixage.

Tous ceux qui s'occupent de photographie ont remarqué combien les papiers positifs sensibilisés au chlorure d'argent *descendent* au bain de fixage. Pour avoir une photocopie d'intensité convenable, il est nécessaire au préalable de la tirer assez fortement au châssis-presse. Or, le difficile est, précisément, de saisir le degré juste pour obtenir en fin de compte une épreuve, ni trop claire, ni trop noire.

Cet inconvénient peut être aisément évité en usant du procédé *Valenta* suivant, que j'ai essayé sur les papiers *Aristotype de Liesegang* et au *Citrate d'argent de Lumière*, mais qui doit aussi bien réussir sur les papiers à la *Celloïdine*, *Solio*, et généralement tous les papiers à base de chlorure d'argent.

Il faut tirer l'épreuve au châssis-presse, *juste au degré d'intensité qu'on désire* — plutôt moins que plus — exposer cette épreuve le moins possible à la lumière du jour, la porter dans le laboratoire, faiblement éclairé par une bougie, et l'y laver jusqu'à ce que l'eau ne soit plus laiteuse. Après avoir égoutté l'épreuve, on devra aussitôt la plonger dans une cuvette contenant le bain suivant :

Hydroquinone	10 gr.
Alcool	100 cc.
Sulfite de soude	100 gr.
Acide citrique	5 gr.
Eau de pluie filtrée	500 cc.

Pour l'usage prendre 10 cc. du bain et y ajouter 100 cc. d'eau filtrée. Le même bain peut servir à renforcer plusieurs épreuves successivement.

Ce bain agit comme renforçateur. On balance la cuvette comme pour un cliché. La teinte violette de l'image passe au jaune-orange, brun-rouge et sépia. Plus l'épreuve séjournera dans ce bain, plus elle sera vigoureuse. Mais au bout d'un certain temps, si on ne la sort, elle se noircira et se voilera. L'action du renforcement est suffisante au bout de une à cinq minutes, suivant le degré du tirage. Dans tous les cas, il ne faut jamais attendre que l'épreuve *brunisse* visiblement.

L'épreuve sortie du bain, est soigneusement lavée et plongée ensuite dans une autre cuvette, contenant un bain de virage-fixage dilué à 50 %.

Je me suis bien trouvé de la composition du bain Lumière suivant :

Eau de pluie filtrée	500 cc.
Hypo-sulfite de soude	200 gr.
Sulfocyanure d'ammonium	25 gr.
Alun	30 gr.
Solution d'acétate de plomb (1 : 10).	40 cc.

(Laisser déposer, filtrer et mettre de côté).

Pour l'usage prendre 100 cc. de ce bain et le diluer avec 50 cc. d'eau ; puis y ajouter 10 cc. de solution de chlorure d'or à 1 pour 100.

(Peut servir pour plusieurs épreuves.)

L'épreuve plongée dans ce bain *descendra* d'autant *moins* qu'elle aura séjourné davantage dans le bain renforçateur. Elle commencera par virer au jaune-sale, puis jaune brun-rouge, sépia, et enfin brun-violet-noir, ton très chaud et très intense. Les fonds prendront des teintes lilas-violacées, et les grands clairs (neiges, glaciers, nuages, eaux) très purs. Le virage-fixage sera terminé au bout de cinq à dix

minutes, suivant le ton que l'on voudra avoir. Il faudra alors laver l'épreuve.

Si l'on désire que l'épreuve soit plus nette, on pourra la passer pendant une minute ou deux dans un bain d'alun à 5 % ; après quoi on devra la laver à plusieurs eaux comme d'habitude.

En la retirant de la dernière eau (au bout de deux à trois heures), il sera bon de la mettre sur une plaque de verre et de la passer sous un robinet, pour la frotter doucement avec un tampon de ouate, qui achèvera de la nettoyer de toutes ses impuretés.

On la pendra alors à une pince de lessive et on la laissera sécher ; à moins qu'on ne préfère l'émailler, sur plaque d'ébonite, de cristal ou de métal, préalablement *cirée*.

Après séchage, l'image remonte légèrement. Une fois collée sur bristol (colle de gomme arabique, additionnée d'une pincée d'alun) je passe à sa surface un tampon de ouate, très légèrement imbibée de *vaseline*, qui enlève tous les duvets, peluches, poussières, et donne à la photocopie un lustre parfait. Finalement bien essuyer avec un tampon sec et propre.

NOTA. — Le procédé *Valenta* est préconisé pour renforcer une épreuve insuffisamment tirée au châssis-presse.

Sans en contester la valeur, j'avoue cependant n'avoir obtenu de résultat satisfaisant, qu'à condition que l'épreuve ait été poussée *presque entièrement*. Si elle n'est impressionnée qu'au *quart du temps* normal, elle restera trop faible ou se voilera dans le bain de développement. Mais ce procédé est excellent pour empêcher une épreuve de *descendre*, et à ce point de vue spécial, c'est ce qui m'a engagé à le signaler à l'attention des amateurs.

Emile AILLAUD

(*Annales photographiques.*)

Amateur photographe.
